



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HAE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

quelque faveur, Edmond Coppinger & Henri Arthington. Ces deux fanatiques furent les hérauts de Hacket. Ils voulurent le faire passer pour un grand prophète, comparable à J. C. Ils entreprirent même, le 16 juillet 1591, de le publier hautement dans les rues de la ville de Londres : ils furent arrêtés, & on leur fit leur procès. Hacket fut condamné à être pendu; Coppinger se laissa mourir dans la prison, & Arthington obtint sa grâce.

HACKSPAN, (Théodore) théologien Luthérien, né à Weimar en 1607, se rendit habile dans les langues orientales, & en fut le premier professeur à Altorf. Il obtint aussi la chaire de théologie, & mourut en 1659, à 52 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages sur la Bible, estimés en Allemagne. Les principaux sont : I. *Miscellaneorum sacrorum Libri duo*. II. *Notæ Philologico-Theologica in rariora & difficiliora Veteris & Novi Testamenti loca*, 3 vol. in-8°. III. *Observationes Arabico-Syriacæ in quædam loca Veteris & Novi Testamenti*, in-4°. IV. *Specimen Theologiae Thalmodicæ*. V. *Sylloge disputationum Theologicarum & Philologicarum*, Altorf, 1663, in-4°. VI. *Lucubrationes... in difficillima utriusque Testamenti loca*, Altorf, 1685, in-8°.

HACMEON, prince Grec, fut tourmenté des furies comme Oreste, pour avoir tué sa mère, qui avoit tué son mari à l'exemple de Clytemnestre.

HADDICK, (André de) conseiller intime de l'empereur, & président du conseil de guerre, mort à Vienne en

Tome IV.

1790, à l'âge de 79 ans, s'est fait une réputation extraordinaire par un grand nombre d'actions hardies & heureuses. Peu de généraux ont fait la guerre avec plus d'activité & de résolution. Il s'est particulièrement distingué dans celle de 7 ans, & s'empara de Berlin en 1757. Frédéric II l'estima, & c'est un des généraux Autrichiens qui traversèrent le plus constamment les plans de l'infatigable monarque.

HADRIEN, voy. **ADRIEN**; cependant il faut observer qu'Hadrien est la véritable orthographe, ce mot étant écrit par un H dans les médailles.

HAECX, (David) né à Anvers vers l'an 1595, embrassa l'état ecclésiastique, & se transporta à Rome, où il devint camérier d'Urbain VIII. Il mourut le 7 février 1656. On a de lui *Dictionarium Malaïco-Latinum, & Latino-Malaïcum*, Rome, de la typographie de la Propagande, 1631, in-4°. Il a été traduit en hollandais & imprimé à Batavia en 1707.

HAFTENIUS, (Benoît) né à Utrecht, se fit Bénédictin, & établit la réforme dans l'abbaye d'Afflighem, dans le Brabant, y introduisit les constitutions de la congrégation des SS. Viton & Hidulte (elles y sont aujourd'hui adoucies avec la permission du Saint-Siège). Il mourut le 31 Juillet 1648, à 60 ans, après avoir publié plusieurs pieux & savans ouvrages; entr'autres, *Disquisitiones Monasticae*, très-estimées.

HAEN, (Antoine de) conseiller-aulique & médecin de l'impératrice Marie-Thérèse, mort à Vienne le 3 septembre

M^{xx}

1776, est connu dans la république des lettres comme l'un des plus savans & des plus habiles médecins de l'Europe. Ennemi de l'empirisme de tant de pratiques modernes, fruit de la frivolité & de l'inconsistance des esprits de ce siècle, Haen ne se régloit que sur des principes reconnus, & la grande leçon de l'expérience. Les traités qu'il a successivement publiés sous le titre de *Ratio Medendi*, forment 17 vol. in-8°, dont le dernier a paru à Vienne en 1774. On a encore de lui plusieurs autres Dissertations séparées, parmi lesquelles il faut distinguer le traité *De Magiâ*, Venise, 1775, 1 vol. in-8°. De Haen y combat la crédulité du peuple, & cette multitude de contes que les siècles d'ignorance ont enfantés sur la magie; mais il maintient conformément à l'Écriture-Sainte, aux saints Peres, & à l'histoire de tous les siècles, la possibilité de la magie, & même sa réalité, quoique dans des cas beaucoup plus rares que le vulgaire ne l'imagine. Cet ouvrage a fait beaucoup de bruit, & ses adversaires s'en sont servis pour affoiblir sa réputation. « On » sent assez que dans le tems » où nous sommes, on est mal » reçu à parler d'agens surnaturels; mais est-ce précisément sur les opinions reçues » ou rejetées dans ce siècle, » qu'il faut juger les notions humaines, généralement adoptées dans les siècles précédens? Ne seroit-il pas raisonnable que l'impartiale » postérité prononçât sur les » différends élevés entre notre » philosophie & celle de nos

» ancêtres? Les contestations » des siècles ressemblent à celles » des individus contemporains, » chacun se croit le mieux fondé, chacun prétend avoir » pour soi les droits & les honneurs de la raison; il leur » faut un juge qui ne soit pas » partie. Voilà ce que nous écrivions en 1782, lors de la première édition de ce Dictionnaire; depuis cette époque, ces observations ont paru acquérir de la considération & de la force. La magie est devenue une marotte de mode, comme le remarquent Mirabeau dans la *Monarchie Prussienne*, Archenholtz dans son *Tableau de l'Angleterre*, &c. Les *Mémoires* de S. Simon nous ont appris que le duc d'Orléans, régent de France, en faisoit son étude. Nous lisons dans d'autres *Mémoires*, que le maréchal de Richelieu a donné des preuves du même goût. Et quel concours de curieux n'y eut-il pas à Paris, pour voir les mystérieux tours de Cagliostro, sans que personne en donnât l'explication physique! Que de grosses perruques & de cordons bleus ou rouges, qui ne croyoient pas en Dieu, alloient se repaître de ces farces nécromantiques, & souper avec Voltaire, Rousseau & Henri IV! Il ne s'agit pas de savoir si effectivement ils obtenoient ce qu'ils cherchoient; ils le cherchoient, cela suffit; ils croyoient de plus qu'ils l'avoient obtenu, & sortoient delà tout ébahis (*voyez FAUSTUS*). On trouve l'analyse & la défense du traité *De Magiâ*, dans le *Journ. hist. & litt.* 15 mars 1776, p. 399: 15 mai 1776, pag. 92. *Voyez Del-*

RIO, MAFFÉE, le BRUN, SPÉ.

HAER, (Florent Vander) chanoine & trésorier de la collégiale de S. Pierre à Lille, né à Louvain en 1547, mort en 1634, fit une étude particulière de l'histoire de son pays & des antiquités ecclésiastiques, & donna au public: I. *De initiis tumultuum Belgicorum*, Louvain, 1587, in-12. C'est l'histoire de ce qui est arrivé aux Pays-Bas du tems du duc d'Albe; elle est écrite avec beaucoup de fidélité, & peut-être avec trop d'élégance. II. *Antiquitatum Liturgicarum arcana*, Douay, 1605, in-8°. Il y donna deux explications de chaque Messe de *Tempore*; la première, moitié littérale, moitié ascétique, renferme l'enchaînement des parties qui composent le texte; la seconde est une suite de recherches sur l'origine des cérémonies de la Messe; quoiqu'il y ait beaucoup d'érudition pour le tems où il vivoit, cependant il a été effacé par le cardinal Bona, par D. Martenne & par le P. le Brun. III. *Les Chastelains de Lille, leur ancien état, office & famille, des Comtes anciens de Flandre, & une description de l'ancien état de la Ville de Lille, &c.*, Lille, 1611. Ouvrage écrit sur de bons mémoires, avec exactitude & discernement; il est d'une grande utilité pour l'histoire & la généalogie des princes de ce pays.

HAGEDORN, poète Allemand, a fleuri dans le 18^e. siècle. Il est mort en 1754, après avoir célébré tout-à-tour l'amour & la vertu, le vin & la sagesse. Il a imité plusieurs *Fables* & plusieurs *Contes de la Fontaine*.

HAGEMBACH, (Pierre de) chevalier, conseiller & maître-d'hôtel de Charles, duc de Bourgogne, fut nommé par ce prince, en 1469, gouverneur des comtés de Ferrete, de Sundgaw, de Brisgaw & d'Alsace. Il se conduisit d'une manière si tyrannique dans ces gouvernemens, que Sigismond, archiduc d'Autriche, fit une ligue avec les Suisses, le Palatinat, les villes de Strasbourg, de Bâle, & même avec Louis XI, &c., pour chasser Charles, duc de Bourgogne. On érigea un tribunal, où Pierre Hagembach fut entendu, convaincu de concussions & de malversations, & condamné à perdre la tête. Cette sentence fut exécutée le 9 mai 1474. Le duc de Bourgogne voulut venger la mort de son favori. Cette querelle dura long-tems, & les peuples en furent les victimes, comme dans toutes les disputes des rois.

HAGUENBOT, voy. CORNARIUS.

HAHN, (Simon-Frédéric) né à Bergen, dans la Basse-Saxe, après avoir donné, pendant quelques années, des leçons publiques à Halle, devint professeur d'histoire à Helmsrath, & eut ensuite les titres de conseiller, d'historiographe, & de bibliothécaire du roi de la Grande-Bretagne, à Hanovre. Il mourut en 1729, à 37 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. Les 4 premiers volumes d'une *Histoire de l'empire*, exacte, mais pesamment écrite. II. *Collectio Monumentorum veterum & recentiorum ineditorum*, 2 vol. in-8°. Il avoit commencé à se faire con-